

EXTRÊME PATIENCE

De tous ceux qui, croyant que le monde prendrait fin ce jour, s'étaient assis assemblés sur la véranda d'un des leurs, attendant dans l'éventualité que cela puisse arriver – ce n'est pas arrivé, à la nuit tombée ils se lèvent et se dispersent dans des maisons séparées jusqu'à être de nouveau appelés à témoigner de ce néant si désiré.

LA RÉGENCE

Le Louvre a la meilleure collection.

Il est mort au Louvre.

Natures mortes et scènes de genre

Dans une malle en route vers Boca Raton.

Pendant ce temps, à l'École Pratique des Hautes Études
je dois écrire euphémistiquement sur la manière dont les idées
sur l'art ou ce que la vie fait ou ne fait pas claires ou pas
tendent à paraître vivantes, absurdes ou farfelues.

Des jours passés parmi les vivants ceux-là plus que tous les autres
vibraient d'un aura d'air et de principe.

Entre deux prophéties, nous devrions préférer un bateau à fond de verre.

LE MÉRITE

Désolé pour la souffrance, monde
moissonneur de sutures, en point de surface autre
sous draps idiots

Vérité est ce qui manque aux conditions
en absence de conditions
le même vacarme hébété, à paraître bientôt

Mon enfant, mon enfant,
la couleur de toi le sachant,
quand tu le sais

Fendant la neige
pour voir les images, faites proprement
par le dingue de l'année

L'AMOUR DU LECTEUR

Cannibales

Un marxiste est cannibales.

L'ancien ambassadeur

S'il on pouvait un jour se parler au téléphone, tout pourrait se démêler.

Mots à dix euros

Je suis le produit de mon temps
Malheur sociopolitique est ce qu'on peut lire
dans le livre de chacun.

Le petit peuple des forêts

Le patrimoine chante !
L'opéra ! L'infini !

Mi homme, Mi bête

Un homme, une bête.

VOLONTÉ

Il suit les mots et il y met son truc.
Il mâche le paysage en processus.
Il est strict et voué à tenir.
Il empeste la satiété et l'évidence convaincante.

Le guide dit qu'il y a
 une mare au bout
 du chemin des pompiers
 parmi les bouleaux.

Il est connu parce qu'il juge les lumières avant qu'on ne les éteigne.
Sur l'ultérieur d'un arbre vivant, à toi la porte coulissante.
Il veut savoir ce qui n'est pas encore arrivé.

PURGATOIRE

Tu sais comme
quand deux lumières rouges

clignotent dans le rétroviseur
et ça pourrait être un flic ou rien qu'un autre

automobiliste freinant
sur la voie opposée ?

C'est comme ça que ça s'est passé
pour moi, un peu.

LE RÉCITAL

pour Eric Fonteneau

On raconte que, vers la fin de sa vie, Denis Diderot gavait sa femme Nanette d'un régime de poèmes et fictions interdits au moins de 16 ans, parmi lesquels son propre *Jacques le fataliste*, afin de la guérir de ses sentiments de supériorité morale. Diderot lisait à Nanette matin, midi et soir, et à chaque fois que les Diderot avaient de la compagnie, Mme. D. récitait ce qu'elle venait d'absorber. Lentement mais sûrement, la cure prit. « La conversation redouble l'effet du dosage », dans une lettre à leur fille écrivit Diderot.

Penser à la mort chaque jour m'angoisse m'attriste. Si je mourais demain personnellement je serais un enfant d'un an, incomplet informe, le travail pas fait, conneries de carnets laissés derrière moi. Je n'ai pas encore écrit mes dernières volontés ! Pas maintenant, dit ma volonté. En avion je me dis Gare à toi ! Dans le corps, drôles de bruits, douleurs, circulation lente, poumons ocre, cœur du père, argh ! Cancer d'hésitation, vellétés, nerfs, haine de soi arrêt... Alors faire plus, respirer à fond, manger comme il faut, tai chi, imaginer la grande longévité le même vieux con qu'à 16, 25 ans mais plus marrant... Mon fils ! Ma veuve ! Assurance-vie ? Pouah ! Quel bordel. Quel est l'état de la mort ? Je sais que tout ce qui précède concerne la douleur de mourir. (Dernières volontés et testament à rédiger cette année, l'an prochain peut-être.) Derniers mots pour le moment : « Quel bordel » (« Regardez-moi ce bordel ! »). Pas de message d'adieu (pas de suicide pour moi, j'entends). Conception de la mort sans doute pas assez poussée, reconnaître le tremblement et faire un pas de biais, continuer – pas une fuite vraiment mais que penser ? Tous mes poèmes parlent de la mort et de la renaissance (citation de source plus qu'improbable (KK) : Chère B, Je t'écris fatigué et malheureux (parce que j'ai la migraine & pas dormi & que les colères de Moses deviennent les miennes, pas à cause de la mort) je vois que tu as failli me faire achever l'Ode à la Mort commencé à 19 ans sous l'influence de Corso (avec un peu d'Eliot) mais c'est en ayant davantage lu Wallace Stevens qu'on y arrive. Mais je suis convaincu que nos idées de la mort ont la même vaine urgence parce que nous ne sommes pas bouddhistes & prenons un plaisir pas très secret à nos excentricités qui, non narcissiques, ne s'effondreront, & aux amis & amours dont elle m'a privé.

J'aime donc les anniversaires, oui.